

Leur travail: la mort

«*Levées de corps*» montre des vies mises face au décès brutal ou anonyme.

ANNE KAUFFMANN

Pendant un an, Thierry Mertenat, journaliste à la *Tribune de Genève* et Steeve Juncker, photographe attaché au même journal, ont pu suivre le quotidien des travailleurs de la mort. Ces hommes et ces femmes (policiers de la Brigade mortuaire genevoise, médecins légistes, employés des pompes funèbres) sont mobilisés à chaque décès brutal (accident, suicide, assassinat). Après chaque mort dans la solitude aussi.

Le livre *Levées de corps* raconte et montre ce qu'ils découvrent dans une cave, derrière une porte trop longtemps fermée ou sur une voie de chemin de fer. Des natures mortes saisissantes, composées de mots et d'images d'un réalisme sans fard, mais dont l'humanité et la vie ne sont jamais absentes.

«Pas un livre sur la mort»

«Sur presque toutes mes photos, j'ai choisi de montrer des vivants ou une partie de leur corps avec le cadavre», précise Steeve Juncker. Quant à Thierry Mertenat, il insiste: «Ce n'est pas un livre sur la mort. Nous traitons plutôt de la manière dont la société serre les rangs face à ces décès qui surviennent ailleurs qu'à l'hôpital ou dans le cercle familial.» Et, paradoxalement, «c'est autour des morts les plus solitaires,

ceux dont même l'identité est perdue, qu'il y a le plus de gens qui travaillent».

Levées de corps emmène aussi ses lecteurs dans les bureaux de la Brigade mortuaire, dans les salles d'autopsie de l'Institut universitaire de médecine légale et dans les locaux de l'entreprise de pompes funèbres Murith. C'est l'occasion de faire connaissance avec dix-huit travailleurs de la mort qui racontent leur travail, bien sûr, mais aussi leurs émotions. Une partie de ce voyage-là, les auteurs l'avaient déjà entreprise pour une série d'articles parus dans la *Tribune de Genève*. Ils l'achèvent avec l'ouvrage qui paraît aujourd'hui.

Un face-à-face qui marque

Sort-on indemne de ces face-à-face avec la mort? «A un moment, j'en ai beaucoup rêvé», confie Thierry Mertenat, «Comme certains des professionnels qui témoignent dans le livre. Disons qu'avant j'étais ignorant face à la mort; maintenant, j'en connais les odeurs et les couleurs; elle est devenue concrète.» Steeve Juncker, lui, avait déjà fréquenté la mort pour son travail, «mais désormais j'espère que je ne mourrai pas seul et je suis sûr de vouloir me faire incinérer».

→ «*Levées de corps*» par Steeve Juncker et Thierry Mertenat, Ed. Labor et Fides.



Institut de médecine légale. Mort naturelle, mort suspecte? L'autopsie le dira. Image tirée du livre «*Levées de corps*» paru aux Editions Labor & Fides. (STEEVE JUNCKER)

CULTURE EN BREF

Théâtre

DON QUICHOTTE La Fondation Ensemble fait venir au Théâtre Forum Meyrin pour une soirée exceptionnelle «Don Quichotte». Le but de cette opération culturelle est de récolter des fonds en faveur de l'Atelier, une des cinq institutions de cette Fondation. Le spectacle est joué par la Compagnie française du 3e Œil, dont le comédien assurant le rôle-titre est aveugle. La représentation a lieu ce mardi 27 mai à 19 h 30. On réserve chez Globus ou à Balxert, billets disponibles sur place. **FNY**

Bagnoud à Infrarouge

TÉLÉVISION L'affaire Bagnoud continue d'agiter les esprits en Valais. Le notable du vin et de l'immobilier surpris, nu, sur une vidéo, en train de sniffer de la cocaïne est ce soir, à 22 heures 25, l'invité de Romaine Jean sur le plateau de l'émission de la TSR *Infrarouge*, sous le titre: «Affaire Bagnoud: traque sur le net?» **P.Z.**

Cinéma d'animation

ANNE BAILLOD Le 1er juin aura lieu à 13 h au Bio la première du nouveau film d'animation de la Genevoise Anne Baillo. *Trois notes de clarinette* s'inspirent d'un poème de Nicolas Bouvier. La galerie Marianne Brand de Carouge présente les «objets» utilisés du 1er au 7 juin. Elle sera ouverte du lundi au vendredi de 14 h 30 à 18 h 30, samedi et dimanche de 14 h à 17 h. **E.D.**